

Effets durables des programmes d'intégration

AIDE SOCIALE Quels sont les effets des programmes d'intégration de l'aide sociale sur l'intégration sociale ou professionnelle des participants? Afin de mesurer l'impact, trois enquêtes ont été réalisées auprès des personnes concernées entre novembre 2015 et février 2017. La première, au début du programme, les deux autres, six mois et neuf mois après la fin du programme.

Le but du projet était de déterminer les effets des programmes d'intégration sur les participants, ceux-ci ayant pour objectif l'intégration sociale (IS) et, à moyen terme, l'insertion professionnelle (IP). Outre les enquêtes, les résultats ont fait l'objet d'études qualitatives approfondies au sein de quatre groupes de discussion avec le concours des participants aux programmes. Les résultats de la mesure quantitative de l'impact ont permis de définir le retour social sur investissement (Social Return on Investment, SROI) des programmes d'intégration.

Facteurs d'impact forts

L'analyse d'impact montre que le taux de sortie de l'aide sociale des participants à l'IS et à l'IP est supérieur aux valeurs de référence de groupes comparables dans l'aide sociale qui n'ont pas participé à un programme d'intégration. Le taux de sortie des participants à l'IS enregistre une hausse de 12 points de pourcentage, celui des par-

icipants à l'IP de 13,3. Dans le canton de Berne, le scénario de référence, pour la sortie de l'aide sociale, est le taux de sortie moyen des bénéficiaires de l'aide sociale âgés entre 18-55 ans, sur la même période que les participants aux programmes d'intégration. Dans le cas d'autres facteurs d'impact forts (hard impact), tels que le montant des dettes ou le nombre d'entretiens d'embauche, quelques améliorations sont constatées pendant la mise en œuvre du programme. Toutefois, il n'est plus possible de les identifier neuf mois après la fin du programme.

Facteurs d'impact doux

Les facteurs d'impact doux (soft impact) montrent que les changements observés chez les participants à l'IS sont plus variés et tendent à être plus importants que ceux constatés chez les participants à l'IP. Les participants à l'IS sont plus satisfaits de leur état de santé pendant la durée du programme et consultent moins souvent un

médecin. En moyenne, ils se lèvent une heure plus tôt et prennent plus de repas, le signe d'une routine quotidienne bien structurée. Les participants à l'IS bénéficient aussi d'un soutien social accru et de meilleures perspectives d'avenir à l'issue du programme. Ils sont également plus motivés à retrouver un emploi, ce qui se traduit bien sûr par une meilleure insertion professionnelle.

Quant aux participants au programme d'insertion professionnelle, ils ne perçoivent aucun changement (à moyen terme) quant à leur état de santé et à leur satisfaction à l'égard de leur santé. Cependant, l'analyse d'impact montre qu'en plus d'une meilleure intégration sociale, les attentes des participants augmentent nettement et durablement quant à leur auto-efficacité, un facteur important dans le cadre du processus de candidature. Sur le long terme, les participants à l'IP pratiquent moins de sport qu'avant leur participation au programme d'intégration,

Effets des programmes d'intégration à la sortie et 9 mois après (Cohen's d)

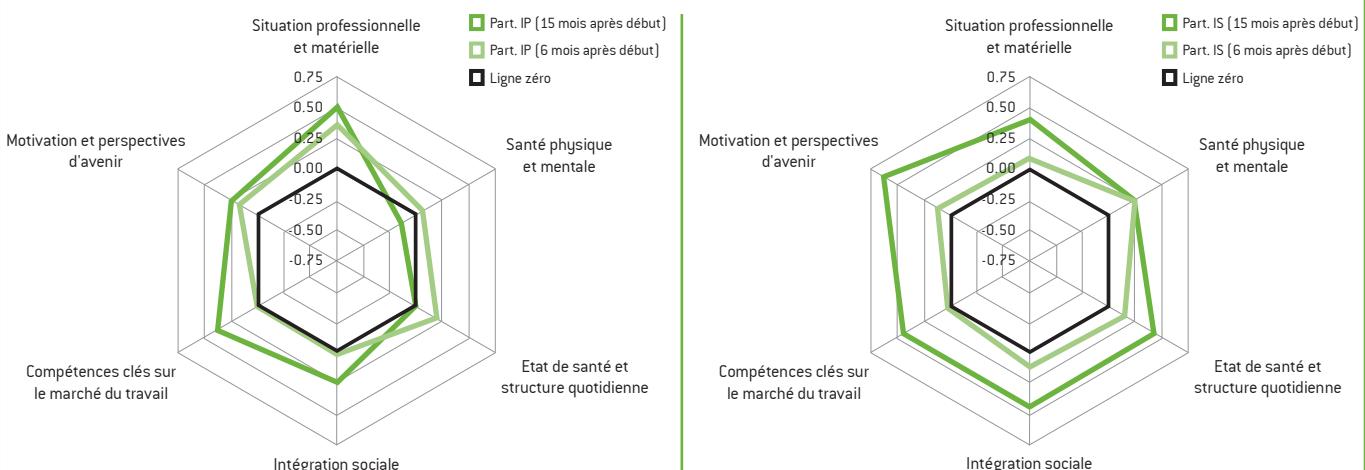


Tableau : bilan coût-utilité des programmes d'intégration dans l'aide sociale, CHF

Coût/avantage	Moment de l'impact		
	6 mois réalisation	9 mois après	1,5 ans après
Utilité			
Facteurs forts [A]	1858	4236	9932
Réduction des dépenses d'aide sociale (cd)	396	2494	5603
Recettes d'activités du programme (t)	1462	1742	1806
Facteurs doux [B]	1849	8379	11 102
Satisfaction plus élevée par rapport à la santé (t)	600	600	600
Réduction des visites médicales (t)	109	109	109
Fréquence des repas (v)	438	438	438
Moins de sport (t)	-131	-131	-131
Respect des délais (cd)	833	2071	3309
Plus de soutien social (cd)	0	1485	2970
Meilleures perspectives d'avenir (pd)	0	3808	3808
Total utilité (A + B)	3707	12 615	18 510
Coûts			
Coûts du programme par semestre/place (t) pour un taux d'activité de 59%, y.c. prolongation	10 291 6047	10 291 7316	10 291 7470
Bilan			
Utilité nette (utilité – coût)	-2341	5299	11041
Ratio SROI (utilité/coûts)	0,6	1,7	2,5

Source : calculs HESB : effets temporaires (t), effets ponctuels durables (pd), effets cumulatifs durables (cd)

ce qui pourrait être lié au temps consacré au programme et, selon les cas, à l'emploi occupé ultérieurement. Les participants à l'IP prennent plus souvent des repas et se lèvent plus tôt, un effet qui perdure après le programme. Les participants à l'IP estiment par ailleurs que leurs perspectives d'avenir se sont légèrement améliorées.

Retour social sur investissement (SROI)

L'analyse SROI consiste en une comparaison des coûts du programme et des bénéfices pour l'Etat (prestations d'aide sociale économisées), pour les consommateurs (achat de produits créés dans le cadre des programmes d'intégration) et pour les participants au programme (amélioration de leur état de santé, intégration sociale, compétences et motivation, cf. tableau). L'analyse SROI ne tient pas compte de la hausse du revenu des participants après une insertion professionnelle réussie. Les calculs sont effectués conjointement pour les participants à l'IS et à l'IP – ils incluent à ce titre environ un tiers de places d'IS et deux tiers de places d'IP.

Les avantages des facteurs d'impact forts se sont traduits sous forme de recettes en espèces ou ont pu être calculés au moyen d'un scénario de comparaison à titre d'économies sur les coûts d'aide sociale octroyée à des cas d'assistance moyens. Pour sa part, l'évaluation des avantages des facteurs d'impact doux a été réalisée via des proxies (biens ou services alternatifs dont la valeur est connue et qui présentent une utilité identique ou comparable). En matière de santé, le niveau de satisfaction le plus élevé – après six séances de conseils de santé – a ainsi été estimé à un prix de CHF 100 par séance.

En tenant compte des facteurs d'impact doux, l'analyse SROI montre que les programmes d'intégration présentent déjà un bilan coût-utilité de 1:1,7, neuf mois après leur fin. Le coût du programme s'élève à CHF 7316 pour un participant avec un taux d'activité moyen de 59 %. Le calcul tient compte du fait que 19 % des participants ont prolongé le programme après

six mois. Les facteurs d'impact forts représentent environ les deux cinquièmes de l'utilité totale. Parmi les facteurs d'impact doux, les meilleures perspectives d'avenir, le meilleur soutien social et le respect des délais revêtent une importance primordiale.

L'analyse SROI établit une distinction entre les effets temporaires, les effets ponctuels durables et les effets cumulatifs durables. Les effets temporaires se produisent

INSTRUMENT DE MESURE WIME-INT®

La Haute école spécialisée bernoise (HESB) a réalisé l'étude en collaboration avec la société de conseil socialdesign ag, ainsi que cinq fournisseurs de programmes du canton de Berne. Basé sur les résultats obtenus, un instrument de mesure de l'impact des programmes d'intégration est désormais disponible. WiMe-Int® est commercialisé et utilisé par socialdesign (www.socialdesign.ch/de/wime-int). Depuis janvier 2018, il sert à tester l'efficacité des programmes d'intégration des institutions sociales et des entreprises de la ville de Zurich.

www.socialdesign.ch, www.bfh.ch/soziale-arbeit

uniquement pendant la durée du programme (p.ex. réduction des visites médicales, davantage de repas, moins d'exercice physique), tandis que les effets ponctuels durables ne se produisent que neuf mois après la fin du programme pour disparaître à nouveau. Dans le cas des effets cumulatifs durables, nous partons du principe qu'ils durent par-delà le moment de la troisième mesure (p.ex. respect des délais, soutien social) et ce, pendant au moins neuf mois supplémentaires. Si les avantages associés sont également pris en compte, le ratio SROI est de 1 à 2,5 et les coûts d'aide sociale économisés compensent déjà, à ce stade, les coûts du programme. Les programmes d'intégration contribuent donc non seulement à l'intégration sociale et à l'insertion professionnelle des bénéficiaires de l'aide sociale, mais soulagent aussi les caisses de l'Etat.

Prof. Dr. Tobias Fritschi, Prof. Dr. Peter Neuenschwander HESB, Travail social
Samuel Wetz, socialdesign ag